



HAL
open science

Dégraissants et forme des poteries.

Ginette Aumassip, F. Marmier, G. Trecolle

► **To cite this version:**

Ginette Aumassip, F. Marmier, G. Trecolle. Dégraissants et forme des poteries. : Remarque à propos de la céramique d'Hassi Mouillah.. *Libyca*, 1969, XVII, pp.267-270. halshs-00702050

HAL Id: halshs-00702050

<https://shs.hal.science/halshs-00702050>

Submitted on 9 Oct 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

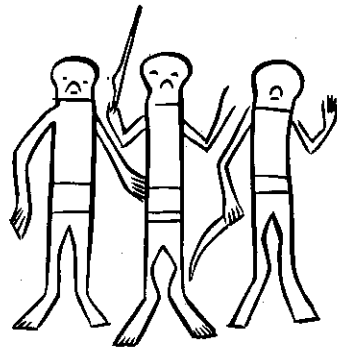
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

G. AUMASSIP, F. MARMIER et G. TRECOLLE

Dégraissants et forme des poteries

(Remarque à propos de la céramique d'Hassi Mouillah)

6 2
M 15287



Extrait de
LIBYCA

Anthropologie - Préhistoire
Ethnographie

Tome XVII - 1969, pp. 267-270

DÉGRAISSANTS ET FORME DES POTERIES

REMARQUE A PROPOS DE LA CÉRAMIQUE D'HASSI MOULLAH¹

PAR

G. AUMASSIP, F. MARMIER et G. TRECOLLE

Le nombre élevé de tessons² retirés du gisement d'Hassi Mouillah³, en permettant l'application de principes statistiques, fait apparaître des corrélations entre la forme des récipients et les moyens mis en œuvre pour les fabriquer.

L'essentiel de la céramique se compose de tessons de teinte sombre, presque noire, très durs, généralement peu friables. Les restitutions graphiques⁴ montrent qu'ils proviennent de récipients à paroi verticale et fond conique évasé. Leur hauteur variait de 15 à 22 cm. Le diamètre de l'ouverture oscillait autour de 15 cm; l'épaisseur moyenne des parois était de 0,7 à 0,9 cm et présentait un épaissement plus

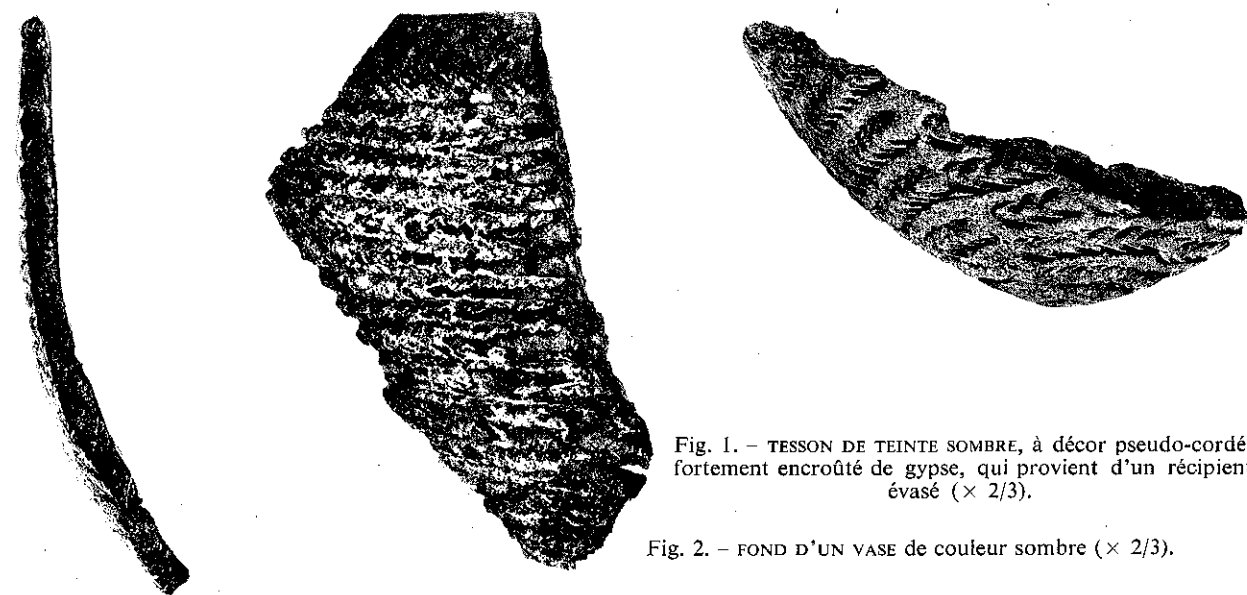


Fig. 1. - TESSON DE TEINTE SOMBRE, à décor pseudo-cordé, fortement encroûté de gypse, qui provient d'un récipient évasé ($\times 2/3$).

Fig. 2. - FOND D'UN VASE de couleur sombre ($\times 2/3$).

1. Communication présentée au Colloque de Préhistoire nord-africaine et saharienne. *Les Eyzies*, 1967.
2. 988 tessons ont été étudiés à ce jour.
3. Il se situe sur les bords de la « deuxième sebkra d'Ouargla » où il forme mamelon. A la partie supérieure affleure un niveau néolithique épais de 1 m. Cf. MARMIER (F.) et TRECOLLE (G.), *Stratigraphie du gisement d'Hassi Mouillah (Région de Ouargla) (Algérie)*. B.S.P.F., t. LXIV, 1968, n° 4, pp. 121-127.
4. Malgré le grand nombre de tessons, la présence de nombreux fonds et parties de bords, aucune reconstitution réelle des formes ne fut possible.

ou moins marqué dans la partie inférieure du récipient¹. Un décor pseudo-cordé², passant à un chevron ou à un croisillon près de l'orifice, recouvrait la plupart de ces vases. En tranche, la poterie montre souvent un aspect scintillant dû à la présence d'abondantes particules microscopiques de quartz responsables de la texture microgrenue de la pâte. Des grains de quartz plus volumineux, 1 mm en moyenne, et des végétaux, constituaient le dégraissant dont la densité alliée à la régularité de la répartition impliquent une intervention humaine. Sur de nombreux tessons, se retrouvent des traces de colombins ayant servi au montage. La teinte, uniformément noirâtre, atteste une cuisson fortement réductrice.

Ce type de poterie se rencontre en abondance dans toute l'épaisseur du niveau archéologique et particulièrement dans la partie supérieure où il représente 70 % de la céramique.

Le reste du matériel en terre cuite est constitué de tessons moins durs, à pâte souvent feuilletée. Leur couleur plus claire tire fréquemment sur le brique³.

Une partie renferme un dégraissant exclusivement quartzueux alors que l'autre contient de la calcite concassée. Cette dernière peut être associée à du quartz, très rarement à du fer ou à quelques végétaux mais qui n'apparaissent que comme dégraissants naturels.

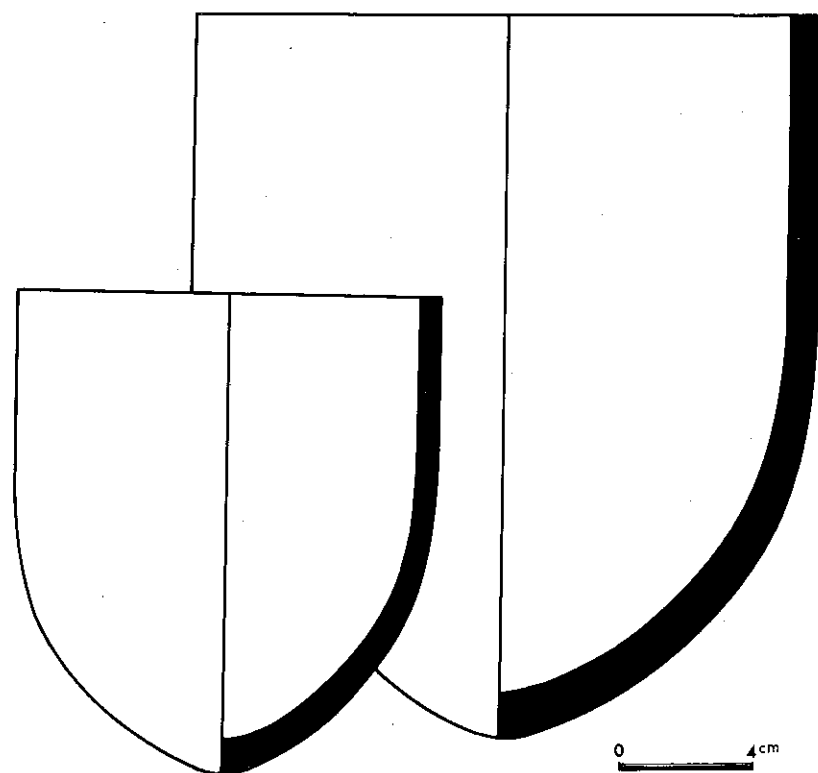


Fig. 3. - RECIPIENTS EVASES d'après la restitution graphique.

Les tessons comportant de la calcite, en petit nombre, 7% du total de la poterie, forment eux aussi un ensemble très homogène contrairement à ceux qui contiennent du quartz. Leur épaisseur est plus faible qu'il n'est coutume dans le gisement puisqu'ils mesurent environ 5 mm (sauf deux qui atteignent 10 mm). Très souvent ils ne portent aucun décor.

1. Ces données recourent parfaitement des renseignements obtenus à partir du produit des premières fouilles; G. Camps obtenait 15 à 20 cm de haut, 13 à 15 cm de diamètre à l'ouverture, 0,7 cm d'épaisseur moyenne de paroi.

2. Cf. CAMPS-FABRER (H.), *Matière et Art mobilier dans la Préhistoire nord-africaine et saharienne*, Paris, A.M.G., 1966, pl. LXVI.

3. 2,5 YR 6/6 Munsell soil color charts.

Bien qu'une zone du niveau archéologique ait fourni une forte densité de tessons à pâte semblable en tous points (ce qui laisse supposer la présence d'un récipient cassé), il est regrettable de n'avoir pu reconstituer les formes. Les trois tessons de bord récoltés jusque-là indiquent une ouverture très petite, de 3 à 4 cm de diamètre.

Mais cette seule différence entre les diamètres à l'orifice de ces récipients et de ceux à pâte sombre implique une différence morphologique, telle d'ailleurs, qu'elle présume d'usages dissemblables.

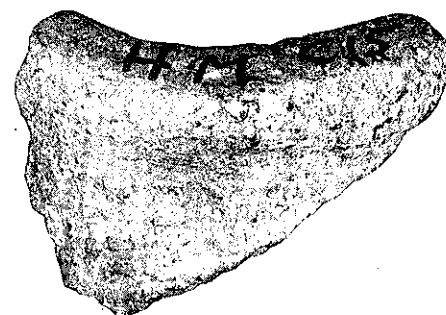


Fig. 4. - OUVERTURE D'UN VASE de teinte claire (x 1).

Dès lors, il devient intéressant de remarquer la coexistence de plusieurs sortes de récipients dont deux assez bien définies. Ils se particularisent à la fois dans leurs pâtes, dans leurs formes et dans leur mode de cuisson. En effet, la variation de coloration qui s'observe entre eux est trop grande, trop régulière pour être liée à de simples « coups de feu » ou encore à la seule absence ou présence de végétaux qui aurait entraîné un dépôt carboné dans l'épaisseur des parois. Seuls des procédés de cuisson différents peuvent expliquer de telles dissemblances, cuisson uniformément réductrice dans un cas, au contraire cuisson à tendance oxydante plus ou moins régulière dans l'autre, n'ayant toutefois jamais dépassé 650°¹. Si celle-ci a pu être produite à l'air libre, celle-là est incompatible avec de tels procédés.

*

Ainsi, par effet de masse, deux groupes de poterie se détachent de la céramique d'Hassi Mouillah.

— L'un est constitué de vases coniques largement ouverts; leur pâte quartzueuse est dégraissée par un mélange de quartz et de végétaux. Ils furent cuits en atmosphère réductrice.

— L'autre renferme des vases à ouverture très étroite, à pâte argileuse dégraissée par de la calcite. Leur cuisson dut se faire à l'air libre.

Ces types bien déterminés, associant toujours à une même pâte un même mode de cuisson et une forme voisine sinon identique, permettent de soulever le problème d'un possible rapport entre les pâtes céramiques et les usages auxquels étaient destinés les récipients, fait établi par l'Ethnographie².

1. La calcite n'a jamais subi la moindre transformation.

2. Dans la région d'Akbou (Petite Kabylie) les femmes préparent actuellement des mélanges de terre qui varient en fonction de l'usage auquel elles destinent les récipients qu'elles veulent façonner.